

[Le vivant et le Bao - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0371

SourceBoite_038-13-chem | Leenhardt.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Leenhardt, Do Kamo](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb32363945k>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Leenhardt, Maurice (1878-03-09 -- 1878-03-09)

TITRE Do Kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1947

EDITEUR Paris : Gallimard , 1947

"Le suicide est 1 mode de transfert de l'état
vivant à l'état bas, est insaisissable et libère le
corps au pr l'affranchissement du roi du monde,
ils peuvent la fois dépasser leur puissance et recouvrer
leur dignité." (52)

371

Pr les canoques, "l'existence a 2 aspects: le visible et
l'insaisissable: ils ne correspondent pas - ni et mort
mais à "l'état vivant" incarné, et, si on ne die, est
vivant transmutant. Ces 2 états participent à la
réalité, ils ne diffèrent pas: (55)

Souvent le dépit chez les Blancs contre 1 suicide:
grogner chez ne va pas plus de la haine, le canoquer
est chez les Blancs, il essaie de masquer chez les Blancs leur
vengeance.

La Résurrection.

Ds les légendes, les morts injustes sont misés
à résurrection. La tante potterelle qui possède les
secrets inconnus: elle souffle ds les oreilles et la bouche,
crache des herbes magiques, peut sucer de la sève
à sucre.



Conclusion. La réalité mythique du monde
et du bas explique cette absence de la notion
de mort. 3 raisons:

1. Aucune opp. entre vivant et mort, entre
animé et inanimé. Pas de contradiction et la

nature. mais surtout du contraste.

2/ Ruan qui n'a pas de spécificité de l'immanence, n'a pas de schéma causal propre aux choses : ce n'est ni la cause qui provoque la blessure.

3/ The deoué est une éternelle actualité : ni fin, ni mort, ni passé, ni avenir. "Le langage de deoué est l'acheté, il insère de l'acheté en forme mythiques de la vie.

Ainsi la mort, aspect de la vie, participe au renouveau et au d'un, au kamo et au kao.

Do mano (p 35. 58)